IMAGERIE NOUVELLE

HISTOIRE DE FRANCE

FEUILLE N° 20

BATAILLE D'INKERMANN. — Deux colonnes russes passèrent la Tchernaïa, et les Anglais peu nombreux furent mis en péril. Lord Raglan appela les Français; le général Bosquet, avec deux bataillons arriva à leur secours; les turcos et les zouaves culbutèrent les Russes. Cette journée sanglante coûta aux Russes 12,000 hommes; les Anglais en perdirent 2,800 et les Français 1,700.

MORT DU GÉNÉRAL SAINT-ARNAUD. — Le 26 septembre 1854, les alliés traversèrent la Tchernaïa et occupèrent Balaklava. Le général Saint-Arnaud, malade depuis longtemps, y mourut; son corps fut porté à bord du Bertholet. Avant de mourir, Saint-Arnaud avait remis le commandement au général Canrobert.

SIÈGE DE SÉBASTOPOL. — Les chambres françaises votèrent un emprunt de 750 millions, qui, par souscriptions publiques, produisit plus de 3 milliards. On fit un appel de 140,000 hommes; Pélissier fut envoyé d'Afrique en Crimée pour prendre le commandement en chef, il débuta par la prise d'ouvrages avancés que les Russes avaient construits devant Sébastopol.

VOYAGE DE NAPOLÉON III EN ANGLETERRE. — Napoléon III, qui rêvait les gloires militaires de son oncle, partit avec l'impératrice pour l'Angleterre afin d'obtenir de commander en personne les opérations militaires en Crimée; mais on l'en dissuada. Il fut reçu à Londres avec enthousiasme et la reine d'Angleterre lui conféra l'ordre de la Jarretière.

L'armée française s'illustra dans ce long siège en supportant toutes sortes de privations, et par des combats toujours glorieux. Le Piémont s'étant allié à la France et à l'Angleterre, envoya 19,000 hommes qui prirent une part glorieuse à la bataille de Traktir sous les ordres du général de La Marmora, (16 août 1855).

PRISE DE SÉBASTOPOL. — Le 8 septembre 1855, Sébastopol fut emporté d'assaut; à midi, le 1er régiment de zouaves de la division Mac-Mahon prenait la tour Malakoff, et après de sanglants combats, les Russes quittaient la ville. Cette journée avait coûté aux Russes 14,000 hommes et aux alliés près de 10,000.

La Russie, voyant les alliés accumuler en Crimée de nouvelles forces, accepta le congrès de Paris, qui s'ouvrit le 25 février 1856, sous la présidence du comte de Walewski. Au moment du congrès, l'Impératrice mettait au monde le prince impérial (16 mars). Le traité de paix fut signé le 30 mars.

ATTENTAT D'ORSINI. — Le soir du 14 janvier 1858, au moment où la voiture impériale arrivait devant l'opéra avec l'empereur et l'impératrice, des bombes éclatèrent et blessèrent plus de 150 personnes dont plusieurs mortellement. La police arrêta 4 Italiens; Orsini, le plus coupable et un de ses complices, furent condamnés à mort et exécutés le 13 mars.

GUERRE D'ITALIE. — Des difficultés s'étaient élevées entre la France et l'Autriche pour l'indépendance de l'Italie. A la réception du 15 janvier 1859, Napoléon III, en témoigna son mécontentement au corps diplomatique. Le 30 janvier, le prince Napoléon, cousin de l'empereur, épousait la princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel.

BATAILLE DE MONTEBELLO. — Le Piémont qui avait la France pour alliée, déclara la guerre à l'Autriche. Les Français, sous le commandement de Napoléon III, arrêtèrent la marche des Autrichiens; Français et Italiens se couvrirent de gloire dans une première bataille à Montebello (20 mai 1859).

BATAILLE DE PALESTRO. — Continuant le mouvement, les Piémontais le 30 mai enlevaient aux Autrichiens les hauteurs de Palestro; mais il auraient succombé sans l'arrivée du 3e Zouaves, qui enleva toutes les positions à la baïonnette et prit plusieurs canons qui furent envoyés à Victor-Emmanuel.

BATAILLE DE MAGENTA. — Le 4 juin, Mac-Mahon se dirigea sur Magenta. Après des combats sanglants, auxquels prirent part les divisions Niel et Canrobert, les Français restèrent victorieux, les Autrichiens battirent en retraite et Mac-Mahon resta maître de la place; il reçut le titre de duc de Magenta.

BATAILLE DE SOLFÉRINO. — Le 24 juin, les alliés se mirent en marche vers Solférino, où se trouvaient réunies toutes les forces autrichiennes développées sur un vaste rayon. Les Français prirent toutes les positions, ainsi que la tour qui domine Solférino; 26 pièces de canon tombèrent en notre pouvoir. Les Autrichiens perdirent 22,000 hommes.

PAIX DE VILLAFRANCA. — L'Empereur des Français et l'Empereur d'Autriche eurent une entrevue à Villafranca, où ils arrêtèrent les bases de la paix qui fut définitive le 12 juillet. L'Autriche céda la Lombardie à la France, qui la remit au Piémont; et le Piémont céda à la France la Savoie et le comté de Nice.

EXPÉDITIONS LOINTAINES, GUERRE DE CHINE — Les Chinois persécutant nos missionnaires et violant les traités, Napoléon III résolut, de concert avec l'Angleterre qui avait les mêmes griefs, d'envoyer une flotte commandée par Rigault de Genouilly. Les Anglo-Français bombardèrent Canton et s'en emparèrent le 5 janvier 1858: un traité de paix fut conclu le 27 juin.

BATAILLE DE PALIKAO. — La Chine viola ce nouveau traité. L'empereur envoya à la tête de 10,000 hommes le général Cousin-Montauban. Arrivé à Hong-Kong, le 26 février 1860, il s'unit aux Anglais, marcha sur Pékin et culbuta plus de 30,000 chinois (21 septembre) à la bataille de Palikao.

M. Vagne. Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson Déposé

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478